



Prudence Têtu
Le soulèvement du *point*

Du 25 novembre au 15 décembre 2022
Centre Culturel Lucet Langenier, Saint-Pierre, Ravine Blanche

lundi, mardi, jeudi vendredi : de 9h à 12h et de 13h à 16h

mercredi : de 9h à 12h et de 13h à 17h

samedi : de 9h à 12h

Les soirs de spectacle, jusqu'à 19h45

réservations groupes et scolaires : clea@saintpierre.re



Livret pédagogique accompagnant l'exposition



Prudence Têtu est une artiste conceptuelle, décoloniale, qui travaille dans différentes pratiques comme l'installation, la sculpture, la peinture et l'édition. Son projet constitue une recherche identitaire, qui émerge de son cadre de vie (multiculturel), d'échange et de voyage. Il s'inspire de mouvement contestataire depuis plusieurs années et s'inscrit aujourd'hui dans une démarche décoloniale, où l'artiste s'approprie et joue avec les symboles connus tels que le drapeaux, l'écharpe de miss, le vêtement traditionnel ou les figures mythologiques, mais aussi les pratiques des métiers du fil, qu'elle utilise comme une écriture féministe, militante et engagée.

C'est au travers de cet univers qu'elle nous offre un espace décolonisé, un petit bout du Tout-monde, qu'Edouard Glissant définit comme un lieu où différentes cultures cohabitent « dans l'harmonie et la dis-harmonie, créant une nouvelle forme d'expression culturelle et linguistique ». L'artiste déconstruit ainsi les identités figées et met en lumière les corps et les voix marginalisées, tout en nous questionnant sur notre vision de la société et du monde.

Port-folio de l'artiste

Répondant à sa mission de donner à voir et à comprendre l'art contemporain, le FRAC RÉUNION va à la rencontre du public grâce à son container aménagé en salle d'exposition, le FRAC BAT'KARÉ. L'exposition "Le soulèvement du *point*" présente des pièces de Prudence Têtu, jeune artiste plasticienne, diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art de la Réunion en 2020.

Les œuvres présentées ont en commun de détourner des objets pour interroger leur portée symbolique et déconstruire les rapports de pouvoir. Les œuvres, textiles et/ou textuelles manifestent le passage de l'obéissance à la révolte que broderie et couture révèlent dans l'histoire des femmes et le champ artistique. Longtemps associées à une activité féminine domestique et considérées comme un genre de pratique artistique associée aux arts appliqués, ou aux loisirs créatifs, la fin du XIXe Siècle et plus encore le XXe Siècle ont vu se développer une reconnaissance de ces travaux d'aiguille dans la champ de l'art moderne et contemporain et des luttes féministes et décoloniales. Prudence Têtu s'inscrit dans la filiation d'Annette Messenger, et de Faith Ringgold, elle s'approprie l'aiguille comme une arme pour écrire son refus de la soumission et de l'oppression.

*La broderie qui était synonyme du silence contemplatif féminin est devenue un langage artistique pour les femmes en lutte contre toute forme d'oppression**

Ce livret propose des pistes pédagogiques exploitables en arts plastiques ou en transversalité avec d'autres disciplines à partir de ces questions.

Marianne Jerez, professeur relais du FRAC RÉUNION

*Julie Crenn, Arts textiles contemporains, p.441,
<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01214745/document>

“Le drapeau c'est un symbole du pouvoir et d'autorité. L'utiliser revient comme automatiquement à avoir un discours politique. Dans ma série de drapeaux je redistribue, redonne ce pouvoir au peuple, en le laissant décider, raconter, créer son symbole, son histoire, se réapproprier son pouvoir. Si un drapeau appartient à une nation, c'est alors donner à chacun le pouvoir de créer sa propre nation, ou plutôt micro-nation.” Prudence Têtu, *Ecriture décoloniale, DNSEP 2020, ESA Réunion*.



Collection de l'artothèque.



Collection de l'artothèque.



Sé kwé out drapo pou la Rényon? / Se serait quoi ton drapeau pour la Réunion? *techniques variables, couture, peinture.*

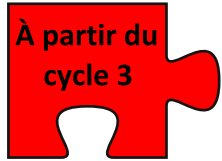
Depuis 2019 Prudence Têtu pose cette question aux réunionnais. Elle confectionne ensuite ces drapeaux et les expose en série. Chaque drapeau est accompagné d'un texte, transcription des paroles des personnes interrogées.

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre : L'objet comme matériau en art, la transformation, les détournements des objets dans une intention artistique



Invente ta nation ; crée les preuves de l'existence de ce pays et de ta citoyenneté dans cet état en détournant des symboles citoyens (*drapeau, document d'identité, sceaux et tampons, ...*)

Arts Pla : Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace : L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets.



Imagine et dessine ton drapeau pour l'île de la Réunion :

A large, empty rectangular box with a black border, intended for drawing a flag for the island of Réunion.



Prudence Têtu détourne l'écharpe de miss, objet symbolique de reconnaissance et distinction, en y brodant à la main des revendications en plusieurs langues (anglais, créole, français) qui manifestent son refus des assignations identitaires et déconstruisent des stéréotypes. Ses écharpes deviennent bannières, étendards d'une revendication pour l'égalité.

*I'M (série, nombre: 23), 2018-présent.
Broderie main et couture*

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre : L'objet comme matériau en art, la transformation, les détournements des objets dans une intention artistique



Détourne un élément de costume qui symbolise le pouvoir, une distinction sociale, pour t'affranchir des stéréotypes et afficher avec fierté qui tu es.



My little militant box, 2019.

Broderie sur boîte en métal, bobines de fil, aiguille, dé à coudre, nappe en satin.

Prudence Têtu brode sur une boîte de couture blanche avec du fil rouge la phrase « My little militant box », une couleur qui reprend les valeurs liées à la révolte et au militantisme. Avec son aiguille elle perce le métal de la boîte pour donner matière aux mots dans un contraste entre douceur du fil et violence du geste.



Mon petit livre rouge

Un livre vidé de son texte présente des pages rouges. Le rouge pour Prudence Têtu "c'est le militant, le révolté. C'est celui qui ne se laisse pas faire, qui a des choses à dire et qui les porte haut et fort. Il représente pour moi un cri. Un cri qui peut être poésie. Un cri qui peut être doux. (Car) nous n'avons pas besoin de mot pour écrire, pour transmettre, parfois une couleur, un geste suffit. C'est cela aussi le langage. [...]" *extrait du texte "Discours sur ma valeur du rouge", Ecriture décoloniale, DNSEP 2020, ESA Réunion.*

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

À partir du cycle 3

Trouve un mot qui décrit un de tes traits de caractère. Donne de la matière (*couleur, forme, texture, technique pour l'écrire*) à ce mot de manière à renforcer son sens

Pour aller plus loin : des artistes qui détournent, questionnent le **drapeau** dans sa matérialité et sa symbolique :

Jasper Johns

> Flag, 1954, Peinture à l'encaustique
"Flag est à la fois l'objet (un drapeau) et sa représentation (la peinture d'un drapeau). C'est cette ambiguïté inhérente qui véhicule l'innovation tout comme la provocation."

<https://www.moma.org/collection/works/78805>



Faith Ringgold

> Flag Story Quilt, 1985, textile
Faith Ringgold est une artiste et activiste afro-américaine, célèbre pour ses "quilts" : technique de patchwork matelassé qui trouve ses racines aux USA dans la communauté des esclaves noirs du Sud. Ringgold détourne le design et la symbolique du drapeau américain pour dénoncer le racisme présent dans le pays.

<https://www.faithringgold.com/art/>



Sara Rahbar

I don't trust you anymore - Flag 59, 2019, Mixed media, textile

Sara Rahbar, née en 1976 à Téhéran quitte l'Iran suite à la Révolution islamique de 1979 et . Elle a étudié l'art à New York et Londres. Ses "drapeaux" explorent les concepts de nationalisme, séparation et appartenance, par la juxtaposition d'éléments iconiques (le drapeau) et les matériaux qu'elle collecte. Ses drapeaux matérialisent la relation entre individu et société.
<https://www.sarahbar.com/flags>



< Kimsooja

Zone of Nowhere, 2019, installation textile

Les drapeaux créés par l'artiste sud-coréenne sont un symbole utopique de "transnationalité". C'est à l'occasion des J.O. 2012 de Londres que Kimsooja mélange les drapeaux des pays participants pour interroger les notions de souveraineté et appartenance partagée à une patrie. L'artiste a également intégré des drapeaux de nations non reconnues internationalement.

http://www.kimsooja.com/projects/installations/2018_PICA-Zone.html

Ce livret pédagogique a été conçu et réalisé par Marianne Jerez, professeur relais du FRAC RÉUNION, avec l'aide et le soutien de Béatrice Binoche, directrice et Anna Vrinat, chargée de projets culturels au FRAC RÉUNION, et validé par Catherine Juhel, inspectrice d'arts plastiques, académie de la Réunion.

